Brief Nr. 90

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **13 (1907)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

90.
(Bern Bd. 50, Nr. 56.)

J'ai reçu Bartram et je vous en suis très redevable.

Le 14 des officiers de distinction ont pretendu à Zuric d'avoir des lettres de Berlin qui portoient que le Roi de Prusse etoit parti le 5 de ce mois avec une puissante armée pour envahir la Bohème, les gasettes n'en ont rien dit cependant. En ce cas là vous seriés reconcilié avec le systeme politique de ce monarque.

Ils est très indifferent Monsieur que mon poëme gemisse un mois plutot ou plus tard dans la boutique d'un libraire, semblable à une vieille fille qui attend des amants. L'impatience est fort commune en toute chose auprès les gens un peu actifs, sie ist ein Naturfehler, disoit un homme d'esprit, den alle Leute, die um uns sind, verbessern helfen, wenn wir es gleich selbst nicht thun.

J'ai reçu les 2 Louis le 11. J'en ai remercié Mlle Haller le 12, votre conseil est arrivé le 15, ainsi malheureusement pour moi trop tard. Je suis charmé au reste de voir qu'on m'a envoyé ce qui est de trop non pas par pique, mais sur vos ordres dont je vous ai bien de l'obligation.

M. de *Brunn* ne m'a jamais ecrit encore; pourriés-vous me donner de ses nouvelles?

Oserois-je vous demander Monsieur ce que vous pensés du 2e volume de la Messiade? La poesie mene quelquefois à quelquechose, *Klopstock* a trouvé un parti de 40000 Ecus à Hambourg.

J'ai lu il y a quelques jours les Briefe über den Zustand der schönen Wissenschaften in Deutschland, les auteurs prennent très fort votre parti contre ce *Gottsched* cet homme de rien qui ne cesse de faire eclater la haine ridicule qu'il a contre vous. Ils font peu de chose de M. *Bodmer* etc.

Brugg ce 19 Juillet 1756.

Zimmermann.

91.

(Bern Bd. 50, Nr. 57.)

Je vous suis bien obligé Monsieur et très honoré Patron pour les vers que vous avés bien voulu me communiquer. Oserai-je vous prier de corriger ma copie et d'y suppleer ce que je n'ai pas pu lire dans l'original? et voudriés-vous bien me permettre de les faire imprimer?

Il est singulier que vous avés si mauvaise opinion d'un homme qui consacre une partie de son tems au public. Que seriés vous Monsieur sans vos ouvrages? Praticien très celebre dans Berne. A Dieu ne plaise que je me mette en parallele avec vous, mais il me semble que vous ne devriés pas refuser si constamment un plaisir à d'autres que vous vous êtes permis si souvent.

Si je jouai tous les mois une fois au quadrille, au piquet ou au whist, je suis sur que vous ne me blamerés pas; pourquoi me blamés-vous Monsieur quand une fois par mois je m'amuse à faire des vers? Mess. *Ith* et *Langhans* sont sans doute des praticiens appliqués, on les trouve quelquefois en compagnie, à la platte-